

Si, comme l'affirme Clemenceau,
« la vie est une œuvre d'art »
alors chaque lieu,
où nous nous retrouvons à plusieurs,
est un théâtre
dans lequel,
en compagnie des autres artistes du moment,
nous jouons
les scènes de notre vie.

Boucherie Charcuterie

Disparue la Boucherie Charcuterie
Il n' y aura jamais plus de ris
De veau ni d'ailleurs de côtelettes
De porc et plus de rillettes
De porc aussi non plus de faux-filet
De bœuf qui s'est fauillé
Sur un étal du marché
Où il a retrouvé un boucher

La Croisette

Non, elle n'embellit pas Cannes
Notre Croisette de la corniche.
Sur le rocher, c'est une niche
Face aux brises océanes.

C'est dans ce lieu que le beau Léon
Y dansait jusqu'à perdre la tête
Et qu'un jour, y rencontra Yvette.
On s'en souvient dans la baie de l'Adon.

Alors, follement amoureux,
Sans que cela ne les dérange,
Se vouèrent à la vodka orange.
Ainsi, ils vivent toujours heureux.

Bientôt ce sera un lieu de promenade,
D'observation de l'entrée du port
Et des voiliers toutes voiles dehors.
Dans nos cœurs battra la chamade.



La maison des chats

**On peut dire sans faire une oraison
Qu'avant il y avait une maison
Que du seuil, couchés face à la corniche,
Des chats nombreux en avaient fait leur niche
Qu'une dame âgée marchant pas à pas
Venait chaque jour offrir le repas**

**Où sont-ils maintenant ces chats errant
Qui avaient trouvé ce coin rassurant
Chez la dame ployant sous la tendresse
Ronronnant et oubliant leur détresse
Ou bien sur le nouveau seuil regroupés
Tout comme avant et toujours rescapés**

Le Club Saint Hilaire

**La nuit tombée monter jusqu' à Pil'Ours
Lever les yeux vers la Grande Ourse
S'installer au Club Saint Hilaire
Et boire ensemble un dernier verre**

**Pour des raisons économiques
Place au restau gastronomique
On mangera face à la mer
Sucré salé acide amer**

**On regardera la Grande Ourse
Et les étoiles faire la course
Avant de revenir sur terre
Et boire ensemble un dernier verre**



Le point d'interrogation

Pourquoi ce point d'interrogation
Dans un carré avec des vagues ?
Quelle en était l'intention,
Un message ou une blague ?

On ne peut que penser au commandant Charcot
Et son fameux bateau le « Pourquoi Pas ? »
Ce dessin sur la façade serait-il l'écho
Ou bien le signe d'un mea culpa ?

Qu'importe le secret du propriétaire
Bientôt cela n'aura plus aucune importance
Sitôt maison rasée sortira de terre
Un fier immeuble sans nom ni trace de repentance

Le garage

Comme une sentinelles impassible
Chaque pompe à essence monte la garde
Comme s'il était encore possible
Que des clients s'arrêtent par mégardes

Elles en ont connu de folles journées
Où des automobilistes leur faisaient la cour
Elles étaient bien souvent bichonnées
Et très sensibles aux beaux discours

Il n'y a plus de voiture devant le garage
Non plus d'essence dans les tuyaux
Les pompes figées ne montrent pas la rage
De leurs vies devenues des tord-boyaux



EDF

**Vous n'étiez pas au courant ?
Ici avant il y avait l'EDF
Avec ses employés et ses chefs
Qui un beau jour partirent en soupirant**

**Dans des endroits bien plus adaptés
Laissant le site comme une friche
Devenu aujourd'hui une niche
Pour tous les goélands argentés**

**Plus personne n'accueille les chalands
Ce lieu nul n'a le droit de l'utiliser
Même pour saisir les œufs et les stériliser
Heureuses sur les toits les familles de goélands !**

PRESSE

**Plus rien ne presse maintenant
Que les messageries sont fermées
Les tournées ont été supprimées
Le silence est impressionnant**

**Seule la plume sur la façade
Semble vouloir persévéler
A noter des mots sans y montrer
Le moindre air maussade**

**Peut-être qu'un jour une nouvelle vie
Attend cette plume chez un écrivain
Elle n'aurait pas attendu en vain
Qu'une main pour l'écriture à nouveau la convie**



**« La création du monde n'a pas eu lieu au début,
elle a lieu tous les jours. »**

Marcel Proust